INF006 · NOTES HISTORIQUES

Jésus parlait-il le grec ?

Nous avons déjà souligné que l'éducation de Jésus s'est déroulée à Nazareth, une petite localité isolée. L'absence de grandes institutions éducatives à proximité nous a…

EN BREF

L'article examine la probabilité que Jésus ait parlé le grec. Bien que né à Nazareth, localité isolée, les Évangiles rapportent des dialogues directs de Jésus avec Pilate et des officiers romains sans mention d'interprète. L'auteur suggère que le travail de charpentier à Séphoris, ville hellénisée, et un possible enseignement local expliquent cette maîtrise probable du grec.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
3 min	**1**	**1**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**26/09/2023**	**13/02/2025**

PERSONNAGES
Jésus · Ponce Pilate · Joseph · centurion de Matthieu 8

LIEUX
Nazareth · Séphoris · Jérusalem · Judée · Galilée

PÉRIODES
Ier siècle après J.-C. · Époque du Second Temple · Période romaine en Palestine

MOTS-CLÉS
grec · Jésus · langues · Pilate · araméen · Nazareth · Séphoris · charpentier · Romains · Évangiles

NOTIONS
multilinguisme de Jésus · lingua franca hellénistique · contexte socio-culturel de la Galilée · communication interculturelle dans les Évangiles · hellénisation de la Palestine · historicité des Évangiles

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 8.5

SOURCE
https://schilo.org/inf006-jesus-parlait-il-le-grec/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Jésus parlait-il le grec ? 3
Lexique 4

RÉSUMÉ

L'article intitulé 'Jésus parlait-il le grec ?' aborde une question historique et linguistique fascinante concernant les capacités langagières de Jésus de Nazareth. L'auteur part d'un constat établi dans un article précédent : Jésus a grandi à Nazareth, une petite localité isolée, dépourvue de grandes institutions éducatives. Cette réalité géographique et sociale aurait, en principe, limité ses possibilités d'apprentissage du grec, une langue qui était principalement maîtrisée par les élites de Jérusalem et les milieux cultivés de l'époque hellénistique. Malgré ce contexte a priori défavorable à l'acquisition du grec, l'article soulève une interrogation fondamentale : comment Jésus a-t-il pu dialoguer directement avec les autorités romaines, notamment Ponce Pilate, sans qu'aucun interprète ne soit mentionné dans les récits évangéliques ? Cette observation constitue le cœur de l'argumentation développée par l'auteur. Les Évangiles rapportent en effet plusieurs échanges directs entre Jésus et Pilate, ce gouverneur romain qui représentait l'autorité impériale en Judée. Or, les Romains de ce rang communiquaient habituellement en grec dans les provinces orientales de l'Empire, le grec étant la lingua franca du bassin méditerranéen oriental à cette époque. L'araméen, langue maternelle de Jésus et de la population juive de Galilée et de Judée, aurait été une langue étrangère pour Pilate, qui n'aurait vraisemblablement pas consenti à l'utiliser. L'auteur note avec pertinence que Pilate, en tant que représentant d'une puissance dominante et manifestant peu de sympathie envers le peuple juif, aurait plutôt eu recours à un interprète pour accentuer la distance sociale et culturelle entre lui et Jésus — ce qui n'est jamais le cas dans les textes évangéliques. L'article mentionne également le dialogue de Jésus avec un officier romain rapporté en Matthieu 8.5, épisode souvent identifié comme la guérison du serviteur du centurion. Cet échange, comme d'autres rencontres de Jésus avec des personnages non juifs, pose la même question : dans quelle langue ces conversations se sont-elles déroulées ? L'absence systématique de toute référence à un traducteur dans ces passages suggère que Jésus était capable de communiquer directement avec ces interlocuteurs. L'auteur envisage plusieurs hypothèses pour expliquer comment Jésus aurait pu acquérir la langue grecque. La première est la possibilité qu'un enseignant ait dispensé des rudiments de grec à Nazareth même. Cette hypothèse, bien que non documentée, n'est pas à exclure totalement, compte tenu de la pénétration progressive de la culture grecque dans toute la région. La seconde hypothèse, présentée comme devant être développée dans un article ultérieur, est particulièrement intéressante sur le plan socio-économique : le métier de charpentier, exercé probablement dans la ville voisine de Séphoris, une cité à forte influence hellénistique et en pleine reconstruction au temps de Jésus, aurait pu contraindre Joseph et ses fils à utiliser le grec dans leurs activités professionnelles quotidiennes. Séphoris était en effet une ville cosmopolite où le grec était largement utilisé dans les échanges commerciaux et administratifs. L'auteur prend soin de ne pas trancher de manière définitive, soulignant qu'aucun élément formel dans les textes ne précise explicitement que Jésus parlait le grec. Néanmoins, la convergence des indices tirés des récits évangéliques — dialogues sans interprète avec des Romains, rencontres avec des étrangers, contexte professionnel dans une ville hellénisée — conduit à la conclusion que cette maîtrise du grec était très probable. Cet article s'inscrit dans une démarche d'analyse historique rigoureuse qui cherche à mieux cerner le contexte culturel et linguistique dans lequel Jésus a vécu et exercé son ministère. Il invite le lecteur à dépasser une vision simplifiée de Jésus comme simple paysan araméophone pour envisager un personnage culturellement plus complexe,

capable de naviguer entre plusieurs langues et plusieurs mondes. Cette réflexion enrichit la compréhension des Évangiles et de l'identité historique de Jésus.

Jésus parlait-il le grec ?

Nous avons déjà souligné que l'éducation de Jésus s'est déroulée à Nazareth, une petite localité isolée. L'absence de grandes institutions éducatives à proximité nous a conduit à affirmer que rien ne prédisposait Jésus à l'apprentissage du grec, langue principalement réservée aux élites de Jérusalem.
Cependant, une question subsiste : comment le Messie Jésus a-t-il pu converser avec les autorités romaines sans interprète ? Les Évangiles rapportent plusieurs dialogues entre le Messie Jésus et Pilate, sachant que ces Romains s'exprimaient en grec.

La discussion avec l'officier romain mentionnée dans Matthieu 8.5) s'est-elle déroulée en grec ? À plusieurs occasions, le Messie Jésus a dialogué avec des étrangers. Utilisait-il le grec lors de ces échanges ?

Pilate, investi de l'autorité romaine et manifestant peu d'affection pour le peuple juif, principal détenteur de pouvoir dans cette région, n'aurait probablement pas utilisé l'araméen pour communiquer avec le Messie Jésus. Il aurait plutôt préféré solliciter l'intervention d'un interprète pour marquer la distinction entre son monde et celui du Messie Jésus. Or, il n'est jamais fait mention de la présence d'un traducteur dans les textes des Évangiles.

Est-il possible qu'un enseignant ait transmis les bases du grec à Nazareth ? Nous savons que Jésus possédait une intelligence remarquable, et il est tout à fait plausible qu'il ait maîtrisé cette langue.

Pour répondre à la question de savoir si Jésus parlait le grec, aucun élément formel ne le précise, mais les événements des Évangiles que nous venons de mentionner suggèrent fortement que cela était probable. Il est également envisageable que le métier de charpentier, probablement exercé dans la ville de Séphoris, ait obligé Joseph et ses fils à utiliser le grec. Nous reviendrons sur cette hypothèse.

LEXIQUE

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	INF012 - Les différentes bibles https://schilo.org/inf012-les-differentes-bibles/
ÉTUDE SUIVANTE	INF010 - Le nom imprononçable de Dieu https://schilo.org/inf010-le-nom-imprononcable-de-dieu/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/inf006-jesus-parlait-il-le-grec/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.